



Le groupe des maires, adjoints et conseillers d'Alsace, qui sont venus assister à la création du réseau national de la Journée Citoyenne au Sénat. PHOTO DNA - FRANÇOISE ZIMMERMANN

JOURNÉE CITOYENNE Sous les ors de la République

Le réseau national est lancé

Le président du Sénat, Gérard Larcher, a accueilli à Paris les communes de France engagées ou souhaitant s'engager dans une Journée Citoyenne. Les ors de la République pour une initiative lancée, en 2008, par le maire de Berrwiller, Fabian Jordan.

FLORILÈGE

Ils ont dit

■ **Josiane Mehlen, maire de Morschwiller-le-Bas** : « Cette Journée Citoyenne est un diamant. Dès la première minute, j'ai su que n'était que du bonheur. J'aime le don de soi qu'elle entraîne, la richesse de l'intergénérationnel. »

■ **Vincent Hagenbach, maire de Richwiller** : « Nous étions 220 puis 500 maintenant. Tout le monde s'implique et même les enfants. Nous avons des travaux pour parents et enfants qui travaillent ensemble, les habitants se sont réapproprié le fleurissement sur les 4 km de long de la commune. »

■ **Jean-Paul Margueron, président de la communauté de communes Cœur de Maurienne** : « Je cite Anna Gavaldà qui dit que ce qui empêche les gens de vivre ensemble ce n'est pas la différence, mais la connerie. »

■ **René Wunnenburger, maire de Griesheim** : « Chaque citoyen est sur le même pied d'égalité, on travaille les uns avec les autres, les uns pour les autres. Si nous ne construisons pas la fraternité, qui va le faire ? Nous transformons l'électeur-contribuable en citoyen acteur de son destin. »

■ **Thierry Favre-Pierret, maire de Saint-Amour** : « Fabian Jordan finira ministre du bon sens. »

■ **Christophe Béchu, sénateur maire d'Angers, président de l'Odas** : « Cette journée n'est pas un gadget mais un projet politique. Elle remet de l'humain dans le social qui n'est plus l'œuvre uniquement de professionnels. Chacun a une responsabilité dans l'amélioration de la vie des autres. Parfois le soleil se lève à l'Est, vous êtes des pionniers, des éclaireurs, des sentinelles. »

■ **Jean-Louis Sanchez, président du collectif « Vivre ensemble et fraternité »** : « Ton plus proche parent est ton voisin, comment résoudre tous les défis qui nous attendent sans une fraternité universelle. »

■ **Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports** : « La force des territoires, de la proximité est irremplaçable. Elle fait une France plus forte, plus solidaire, plus soudée. Foncez ! »



Fabian Jordan, maire de Berrwiller, qui a été à l'initiative de la Journée Citoyenne et qui est désormais coordinateur du réseau des communes pour la France. PHOTO DNA - FRANÇOISE ZIMMERMANN

« Nous sommes ici dans le salon des physiocrates. Au XVIII^e siècle, ils étaient ceux qui ont imaginé un monde différent. Dans ce même salon, en ces temps de peur, repli, enfermement sur soi, vous imaginez un nouveau monde, le monde du vivre ensemble et de la fraternité », a déclaré Gérard Larcher. L'expérience de Journée Citoyenne menée par Fabian Jordan à Berrwiller et qui s'est répandue comme une traînée de poudre de l'Est à l'Ouest de la France est donc appréciée du Sénat : « parce que vous mobilisez les habitants sur des projets d'intérêt commun où chacun peut agir pour le profit de tous. Une commune c'est une communauté humaine où la place des droits et des devoirs existe, c'est pourquoi cette expérience nous plaît. Agir ensemble, sourire aux autres, participer à l'intérêt collectif c'est faire grandir la société. »

Apprivoiser l'autre comme dans l'histoire du renard et du Petit Prince

La Journée Citoyenne plaît aussi à l'assemblée des maires de France, car son président François Baroin souligne « l'innovation qui, à la différence des autres innovations, réunit tout le monde ». Didier Lesueur, directeur de

l'Observatoire national de l'action Sociale (Odas) qui accompagne le développement de la Journée Citoyenne, rappelle à la manière de Saint-Exupéry dans le Petit Prince : « par la Journée Citoyenne on apprivoise l'autre, on rétablit la confiance fondamentale, celle qui sert à la refondation de la société dans ces temps de crise et d'incertitudes que nous affrontons. Car ce n'est pas par la peur que nous allons nous rassembler, mais dans la relation, le rééquilibrage de l'individu au profit du collectif. La Journée Citoyenne est une révolution tranquille. »

Jean-Marie Bockel : « Un grand merci »

Quelle magnifique reconnaissance apportée à Fabian Jordan, à sa petite commune de 1 000 habitants et aux deux autres maires qui ont adhéré d'emblée à son idée : Josiane Mehlen, maire de Morschwiller-le-Bas et Vincent Hagenbach, maire de Richwiller, puis Jean-Marie Bockel, président de m2A, entraîné dans l'aventure par sa collaboratrice Audrey Pelletrat de Borde. « Cette journée a fait sa place dans un monde de brutes. Elle apporte un élément de cohésion dans les moments difficiles et aide à surmonter les défis », a insisté Jean-Marie Bockel en adressant à ces com-

munes un « grand merci ».

Un soutien à la commune, endeuillée et endettée, de Marvejols

La quintessence de la Journée Citoyenne se retrouve dans cet esprit totalement positif et c'est bien pourquoi les autres communes de France observent le phénomène avec tant d'intérêt, qu'elles soient petites ou grandes. Parmi les grandes, Angers, Blois, Rennes, ont déjà sauté le pas, bientôt ce sera Colmar et Nancy, mais aussi Toulouse, Perpignan...

Parmi les petites, sont déjà rodées Saint-Amour (Jura), La Guerche (près du Mans), Pierrefitte-sur-Seine (en Seine-Saint-Denis), où les habitants sont fatigués de la morosité ambiante et vont se lancer dans la musculation citoyenne. Et va entrer dans le cercle Marvejols (en Lozère), commune très endettée, endeuillée par le suicide de son ex-maire en 2015, où la nouvelle équipe « cherche à recréer des liens entre les habitants mais sans avoir de moyens. » Le réseau des communes va lui venir en soutien, a assuré Fabian Jordan, devant une salle très émue.

Il y a même la Guadeloupe qui a fait le déplacement, avec la ville des Aymes qui va expé-

riciter d'autres villes à la suite...

Une journée, le 28 mai

Pour François Baroin, populariser la Journée Citoyenne était donc une évidence : « la proposition n'a fait l'objet d'aucune contestation. Nous serons le haut-parleur pour lui donner une visibilité nationale. Cette journée nationale sera fixée au 28 mai. » Fabian Jordan, devenu coordinateur du réseau, va répondre aux invitations des communes pour leur expliquer le fonctionnement de cette journée exceptionnelle. Avec des réponses très pragmatiques sur les assurances à souscrire... et sur le coût de ce projet collectif.

Il lui appartenait également de conclure le débat, après avoir remercié pour leur travail formidable Norbert, Nina, Audrey et les autres : « Ce que coûte la journée citoyenne ? De l'engagement. Il faut savoir donner et ce que l'on reçoit alors en échange n'a pas de prix. La valorisation est réciproque, pour les habitants, les artisans, les élus. Les uns et les autres ont dit que c'était une journée « potion magique » ou « le diamant de notre société ». Elle nous rend fiers de pratiquer une politique de proximité, fiers de faire de la politique. »

FRANÇOISE ZIMMERMANN



Patricia Elbling, adjointe à Pfaffenheim, époustouffée par l'énergie positive dégagée par la Journée Citoyenne, une journée qui « remet l'humain au centre des problèmes ».



Pour François Herr, responsable des services techniques de Berrwiller, la Journée permet aux habitants de découvrir puis de respecter le travail des agents communaux.



Christophe Colomba (électricien à Cernay) et Louis d'Alessandro (peintre à Berrwiller) expliquent qu'une Journée Citoyenne sert à se faire connaître mais surtout à partager et à donner des conseils.



René Wunnenburger, maire de Griesheim a lancé la Journée avec son adjointe Chantal Jacob et essaime tout autour de son territoire. Il estime que le Haut-Rhin est plus militant, plus associatif dans l'âme mais ne désespère pas de convertir ses autres collègues maires bas-rhinois.

JOURNÉE CITOYENNE

Une révolution tranquille

Le réseau des communes en Journée citoyenne a été mis en place officiellement mercredi à Paris. Tous les acteurs de cette démarche estiment qu'elle redonne du sens aux mots citoyenneté et fraternité. Elle amène aussi les élus à travailler autrement.

Elise Guilloteau

Mercredi, dans les salons de la présidence du Sénat, à Paris, les communes qui participent à la Journée citoyenne se sont constituées en réseau sous l'égide de l'Odas, l'Observatoire national de l'action sociale. Elles se sont dotées d'un coordinateur, Fabian Jordan, maire de Berwiller et initiateur de cette journée, ainsi que d'ambassadeurs. L'objectif est de diffuser la Journée citoyenne en France, avec une date officielle (le 28 mai cette année), sans rien perdre de son âme.

Une Journée citoyenne, « c'est que du bonheur », selon Josiane Mehlen, maire de Morschwiller-le-Bas. Les intervenants-maires, élus, habitants, artisans ou acteurs associatifs - ont parlé de « l'effet » Journée citoyenne : « Une fois qu'on y a goûté, on ne peut plus s'en passer ! » Et tous d'évoquer « le plaisir de faire ensemble pour tous » et « les yeux qui pétillent » à l'idée de réaliser des projets « partis de la base », qui améliorent le quotidien. « Pour tant, on n'a rien inventé, on a juste remis l'entraide au goût du jour », a souligné Fabian Jordan.

À notre portée

Cependant, au départ, il y a parfois des réticences. « Quand j'en ai parlé, mon conseil m'a regardé de travers et m'a dit : "Tu sais, Berwiller, c'est Berwiller. Nous, on est périllous et on a plus d'habitants" », rappelle Vincent Hagenbach, maire de Richwiller. Mais, convaincu, il a réussi à emporter l'adhésion de tous, en commençant par des « chantiers symboliques ». Ailleurs, comme à Pierrefitte-sur-Seine (93),



Fabian Jordan est « l'inventeur » de la Journée citoyenne. Photo L'Alsace



Le réseau des communes en Journée citoyenne s'est doté d'un coordinateur, Fabian Jordan, ainsi que d'ambassadeurs, des élus de tous bords, venus de tous les territoires. Photo L'Alsace/Elise Guilloteau

ce sont des habitants d'un quartier populaire qui ont pris l'initiative. Ils cherchaient « à faire quelque chose » pour améliorer leur cadre de vie. « Quand on a entendu parler de cette expérience, on a été enthousiasmé. On s'est dit que c'était à notre portée. » Avec le soutien de la mairie, les habitants ont notamment défriché des terrains pour créer un jardin partagé.

nant qu'on peut leur faire des propositions et qu'on peut être entendu », insiste une habitante de Pierrefitte. La citoyenneté se développe : « Dans le quartier où on travaille, cette journée a redonné du pouvoir d'agir aux gens », estiment pour leur part deux éducateurs de rue de Saint-Jean-de-Maurienne.

La fraternité incarnée

La fraternité est elle aussi au cœur des débats. Christophe Béchu, sénateur-maire d'Angers et président de l'Odas, assure que c'est pour cette raison qu'il tient à la Journée citoyenne. « C'est une idée simple et géniale, qui remet de l'humain dans le social. C'est nécessaire car, si on se contente de vivre les uns à côté des autres sans jamais rien partager, alors on file droit vers une impasse. L'estime que chacun a une part de responsabilité dans l'amélioration de la vie des autres. Là, on a une réponse concrète pour incarner la fraternité. »

La Journée citoyenne vient appuyer

l'idée que la politique « peut se faire autrement ». « Sans les habitants, tout cela n'a pas de sens », insiste un élu de Blois. « A travers cette journée, nous redonnons à notre fonction d'élu ses lettres de noblesse », ajoute le maire de Griesheim-sur-Souffel. « La Journée citoyenne, c'est un peu le circuit court de la politique », rebondit le maire de Saint-Amour (Jura).

En ces temps de crise et de pessimisme ambiant, la Journée citoyenne est « une idée prometteuse pour refonder le pacte républicain », affirme Didier Lesueur, de l'Odas. « Je suis prêt à aider à organiser une Journée citoyenne comme j'ai été aidé », lance le maire de La Guerche (Sarthe), devenu ambassadeur du réseau. La demande est là, dans les villages comme dans les villes. « Le réseau va apporter des outils, une méthode, des conseils pour faciliter la mise en œuvre », précise une adjointe d'Angers. Quant aux idées de chantiers, elles ne manquent pas : « Il suffit d'écouter ses concitoyens », répète Fabian Jordan.

LA PHRASE

« Les Salons de Boffrand ont été occupés par des savants qui ont préparé la Révolution. Je ne sais pas si c'est ce que vous préparez, mais il est nécessaire d'imaginer un monde où le vivre ensemble et la fraternité sont au centre. »

Gérard Larcher, président du Sénat, en ouverture de la rencontre des communes autour de la Journée citoyenne

Une vraie ville

Yves Goepfert, maire de Wittelsheim : « Nous avons fait notre première Journée citoyenne en 2015, Fabian Jordan nous a donné des ficelles et 450 personnes ont participé. C'est une journée heureuse pour un maire. J'ai travaillé avec mes concitoyens, pour nous tous. C'est aussi très convivial. La troisième mi-temps est sympa ! Ce jour-là, des gens qui ne s'étaient pas vus depuis longtemps se sont retrouvés, d'autres ont découvert des associations. Ça a aussi créé du lien entre le centre et les cités, on a tous pris conscience qu'on est une vraie ville de 11 000 habitants. Les gens ont aussi découvert le centre technique et nos agents. On recommence le 28 mai ! »



Photo L'Alsace

Des acteurs de la cité

Lara Million, vice-présidente de M2A déléguée au cadre de vie : « Notre première Journée citoyenne à Mulhouse, c'était en 2012. En ville, encore plus qu'à la campagne, les gens ne se connaissent pas ou peu. Là, ça a créé du lien. Les gens ont œuvré ensemble, sont devenus des acteurs de la cité. Pendant une journée, on a tous travaillé ensemble, les élus, les habitants, les agents... On a vu des choses fantastiques alors même que certains disaient qu'ils n'en voulaient pas parce qu'ils payent des impôts. Finalement, ça se développe d'année en année. Ça nous amène à faire de la politique autrement et à faire du bon sens notre mot d'ordre. »



Photo L'Alsace

Une expérience humaine

Jean-Claude Elcher, maire de Pulversheim : « On s'est lancé en 2012. Du côté des travaux, cette journée nous a permis de réaliser des chantiers qu'on n'aurait pas fait sinon et cela touche directement les gens. D'ailleurs, certains reviennent le week-end suivant pour finir ce qui a été engagé. Mais les chantiers ne sont qu'un support. Ce qui compte, c'est que ce fut une très belle expérience humaine. On a vu des gens se rapprocher, d'autres qui sont sortis de chez eux. On a eu aussi une belle participation des jeunes, ce qui a aussi changé les rapports avec les anciens. Enfin, notre personnel sort valorisé de cette journée. »



Photo L'Alsace

Des habitants engagés

Annick Elbling, 2^e adjointe au maire de Pfaffenheim : « Nous allons vivre notre première Journée citoyenne le 30 avril. Les travaux effectués ce jour-là, ce sera la cerise sur le gâteau. L'essentiel, c'est de revenir à des valeurs humaines : le partage, la convivialité, les liens intergénérationnels... On aura deux chantiers forts, l'un autour du bassin d'orage, qu'on veut finir le soir même, et l'autre sur le mur d'enceinte du cimetière, qu'on fera sur plusieurs éditions. Il y a d'autres chantiers et heureusement, car 160 personnes vont participer. De fait, les gens se sont emparés de ce projet. Je suis épatée ! C'est aussi très motivant ! »



Photo L'Alsace

Le Télégramme | Brest | Lannion | Lorient | Quimper | Rennes | Saint-Brieuc | Saint-Halo | Vannes | Autres.com

MENU | MONDE | FRANCE | ECONOMIE | BRETAGNE | SPORTS | LOISIRS | ANNONCES | EN IMAGES

LANVÉOC

Journée citoyenne. Trois élues au Sénat

4 avril 2016



Gaëlle Dhennin, Stéphanie Herrou et Christine Lastennet (de gauche à droite) ont rencontré Fabien Jordan, maire de Berviller, initiateur du projet.

L'Observatoire national de l'action sociale (Odas) a organisé, le 16 mars, au Sénat, une rencontre permettant aux maires des communes intéressés par l'initiative, de se retrouver et d'échanger, de s'entraider, et d'encourager les élus qui n'ont pas encore franchi le pas. « Toutes les communes qui se sont lancées ont recommencé les années suivantes », explique le créateur de la Journée citoyenne (Le Télégramme du 18 mars) Fabien Jordan, maire de Berviller (Haut-Rhin). « Il faut mettre en place un réseau fédérateur pour avoir une identité propre. Mettre en place un label Journée citoyenne. Cela nous permettra de maintenir l'état d'esprit qui nous anime et de favoriser les échanges entre les communes, poursuit-il. Nous avons d'ores et déjà affecté des ambassadeurs, dont Stéphanie Herrou, élue à Le Faou, qui ont pour rôle de promouvoir la Journée citoyenne dans leur département ». Gérard Larcher, président du Sénat, a ouvert la journée devant une centaine de représentants des communes et villes organisatrices de cet événement. Toute la journée se sont succédé des intervenants passionnés, convaincus et convaincants : habitants, chefs d'entreprise, etc. Le Finistère comptait trois ambassadrices : Christine Lastennet, 1^{re} adjointe à Lanvéoc, Gaëlle Dhennin élue communautaire de Lanvéoc et Stéphanie Herrou, élue à la mairie du Faou. Le 21 mai, Lanvéoc lance son défi : Travailler ensemble pour mieux vivre ensemble ! « Une journée pour fédérer, partager, et changer notre regard sur l'autre », explique Christine Lastennet.

Un réseau national pour la Journée citoyenne

C'est à Berrwiller qu'a été lancée en 2008 la Journée citoyenne. Et c'est sous les ors du Sénat qu'un réseau national fédérant des centaines de communes françaises a été créé.

C'est le président du Sénat Gérard Larcher qui a ouvert la rencontre des communes autour de la Journée citoyenne. Pour la première fois, des représentants de ces communes (plus de 300 en France réparties dans 65 départements) venaient échanger sur leurs expériences et leurs projets. Un moment particulièrement important pour le maire de Berrwiller et vice-président de m2A, Fabian Jordan qui est à l'origine de cette idée qui s'est répandue de l'Est vers l'Ouest de la France comme une traine de poudre. Le président du Sénat a bien compris l'importance de cette Journée citoyenne :

« Une commune, c'est une communauté humaine où la place des droits et des devoirs existe, c'est pourquoi cette expérience nous plaît. Agir ensemble, sourire aux autres, participer à l'intérêt collectif, c'est faire grandir la société », a-t-il martelé.

Cette journée d'échanges, dans les salons dorés du Sénat, a permis à des représentants de communes de toutes tailles, d'exprimer tout le bien qu'elles pensaient de cette initiative, dégageant au passage de nombreuses nouvelles pistes permettant aux communes de mener des chantiers ne grevant pas leurs finances et surtout favorisant les rencontres et la convivialité entre des habitants. Souvent, ils y trouvent l'occasion de travailler côte à côte et de partager ensuite



Guidée par Jean-Marie Bockel, la grosse délégation d'Alsaciens a profité de cette journée pour découvrir très rapidement le palais du Luxembourg.

un repas à la bonne française. François Baroin, président

de l'AMF va donner une visibilité nationale à cette initiative : elle aura lieu le 20 mai dans toute la France. Il était en tribune aux côtés

du sénateur-maire d'Angers Christophe Bécou, du directeur de l'Observatoire national de l'action sociale Jean-Louis Sanchez, du président du collectif « Vivre ensemble et fraternité » Didier Lesieur et du sénateur Jean-Marie Bockel, président de m2A. Ce dernier n'a pas manqué d'adresser un grand merci à son vice-président Fabian Jordan et d'insister : « Cette journée apporte un élément de cohésion dans les moments difficiles et aide à surmonter les défis. »

Pour pouvoir encore développer cette Journée citoyenne, un réseau national a été officiellement mis en place lors de cette journée d'échange avec la nomination d'une dizaine d'ambassadeurs venus de toute la France. Fabian Jordan y est le coordinateur et la personne ressource. Il d'ailleurs pu répondre à de questions très précises lors aux chaudières, aux coûts posées par des auditeurs enthousiastes. Le réseau même proposé ses services à la commune de Marçay en Lozère en proie d'énormes difficultés budgétaires et qui va profiter de son soutien pour une première Journée citoyenne destinée à recueillir des idées entre les habitants. « Fabian Jordan sera un jour nommé ministre de la Santé », a même lancé le maire de Saint-Amour.



À la tribune, François Baroin et Jean-Marie Bockel, ont salué l'esprit de la Journée citoyenne.

de l'Association des Maires de France salué d'ailleurs une innovation qui réunit

l'initiative : elle aura lieu le 20 mai dans toute la France. Il était en tribune aux côtés



Entouré de Josiane Mehlen, maire de Morschwiller-Le-Bas et de Vincent Hagenbach, maire de Richwiller, Fabian Jordan a longuement échangé avec un auditoire enthousiaste.

17 avril 2016